

Lettre du Cens n°19

OCTOBRE 2022 • TRIMESTRIEL • CENTRE NANTAIS DE SOCIOLOGIE

Edito

En cette rentrée universitaire 2022-2023, le dynamisme de notre laboratoire, souligné avec satisfaction au cours de la dernière lettre du CENS, ne cesse de se confirmer. On serait même tenté de parler d'accélération au regard du nombre de nouveaux projets de recherche engagés ou en préparation, comme de nouveaux venus.

Concernant ces derniers, évoquons tout d'abord l'arrivée de Dilan Auguy, nouvelle gestionnaire du laboratoire. Nous sommes très heureux de la compter parmi nous. La stabilisation de l'équipe de gestion, cruciale pour le bon fonctionnement de notre collectif, est un dossier sur lequel nous sommes fortement engagés. Dans cette lettre nous vous invitons à faire plus ample connaissance avec Dilan Auguy, Karine Chauvet (gestionnaire adjointe du laboratoire arrivée l'année dernière), et leurs parcours respectifs.

L'équipe du CENS s'étoffe aussi fortement côté recherche (et d'une manière sans doute inédite) avec l'arrivée de nouvelles-aux doctorant-e-s, d'un chercheur CNRS, d'un enseignant-chercheur, de deux délégations CNRS, de quatre post-doctorant-e-s et d'une ingénieure d'études. Preuve, s'il en fallait encore, de la très forte vitalité du laboratoire. Cette croissance implique toutefois d'investir dans du matériel et de repenser l'organisation de nos bureaux, afin de permettre un accueil dans les meilleures conditions possibles au sein des locaux quand il est nécessaire et/ou souhaité.

La quantité n'excluant pas la qualité, vous découvrirez aussi dans ces pages les prix obtenus par Thibault Rabain et Pierre Camus.

Cette lettre est enfin l'occasion d'annoncer le programme des événements scientifiques de l'année à venir, et qui, une fois de plus, s'annonce riche et stimulante. On se réjouit de plusieurs soutenances de thèses annoncées pour l'automne.

Romuald Bodin, Séverine Misset

Sommaire

Actualités sensationnelles

Nouveau projet de recherche : MATOS	p. 2
Du nouveau dans l'équipe administrative	p. 2
De nouveaux chercheurs : Anton Perdoncin et Philippe Charrier	p. 3
Délégations CNRS	p. 4
Cinq nouvelles ingénieures d'études et de recherche	p. 5

Zoom sur les jeunes chercheurs

Une nouvelle doctorante et un nouveau doctorant : Élixa Champciaux et Maxime Royoux	p. 6
Deux jeunes chercheurs récompensés	p. 7

Publications	p. 7
--------------------	------

Agenda	p. 8
--------------	------

Publications

Cédric Huguée, Tristan Poullaouec, **L'université qui vient. Un nouveau régime de sélection scolaire**, Paris, Raisons d'agir, 2022, 184 pages

La crise sanitaire et sa gestion au sein des universités françaises ont révélé et renforcé un nouveau régime de sélection scolaire. Jamais la France et son système scolaire n'ont autant diplômé et pourtant jamais les savoirs n'ont été aussi inégalement transmis. D'un côté, les études universitaires se sont banalisées parmi les enfants issus des classes populaires, en premier lieu les jeunes femmes. De l'autre, les dispositifs adoptés pour lutter contre l'échec en licence ont échoué, au point de laisser de nombreux étudiants seuls face à leurs difficultés scolaires.

Comment conduire 50 % d'une classe d'âge au niveau de la licence quand le budget par étudiant chute depuis 15 ans à l'université ? Le néolibéralisme scolaire n'envisage que la sélection, la hausse des frais d'inscription, la concurrence entre établissements et la professionnalisation des formations. Face à la détérioration des conditions d'enseignement, la suppression de Parcoursup ne suffit pas.

Cet ouvrage replace la transmission des savoirs universitaires au cœur du débat ; il montre l'urgence et la nécessité de lutter contre la différenciation des filières scolaires, à commencer par l'instauration d'un baccalauréat de culture commune, à la fois littéraire, scientifique et technologique.

www.cens.univ-nantes.fr



Un nouveau projet de recherche

MATOS - PDL

Le projet « Mémoires, Archives, Transmission des Objets militantS en Pays de la Loire » (MATOS - PDL) a été sélectionné dans le cadre de l'appel à projets Enjeux Sociétaux de la MSH Ange Guépin pour un financement de deux ans.

Ce projet vise à inscrire les centres de recherches, centres d'archives et de documentation des Pays de la Loire dans un programme de recherche émergent, consacré à la connaissance, l'analyse, la conservation et la valorisation des objets produits en contexte militant, qu'ils figurent dans des collections publiques, privées ou dans des lieux d'archivage alternatifs, en les réinsérant dans l'histoire du mouvement ouvrier et des mobilisations sociales dont ils sont issus. Porté au CENS

par Séverine Misset, avec Thibaut Menoux, Eve Meuret-Campfort et Marie Cartier, il mobilise également des chercheurs du laboratoire Temps, Mondes, Sociétés (TEMOS, UMR 9016) et du Centre d'Histoire Sociale des mondes contemporains (CHS, UMR 8058). Le travail sera mené en collaboration avec le Centre d'Histoire du Travail, le Centre de Documentation sur l'Histoire du Mouvement Ouvrier et du Travail de La Roche-sur-Yon, les Archives départementales de Loire-Atlantique, le Centre des Archives du féminisme à Angers, le Musée d'Histoire de Nantes-Château des ducs de Bretagne et l'Union Départementale CFDT de la Sarthe. A partir d'archives et d'entretiens, des inventaires documentés des objets militants présents dans les fonds des partenaires, ainsi qu'une enquête autour des objets produits dans le cadre de la mobilisation contre l'implantation d'un aéroport à Notre-Dame-des-Landes seront menés. Interrogeant tout le spectre des objets militants, depuis les pièces uniques artisanales jusqu'aux objets manufacturés en série aux couleurs d'une organisation ou d'une mobilisation, il s'agira de revenir sur la matérialité des pratiques de lutte, à partir d'une typologie des objets et de leurs usages, de reconstituer les logiques de production, de commercialisation et de diffusion de ces objets, mais aussi d'observer les modalités différenciées de conservation et de patrimonialisation dans lesquelles ils s'insèrent. En combinant approches historiques, sociologiques, archivistiques et muséologiques, le projet MATOS-PDL se propose d'offrir un angle inédit sur l'histoire sociale et la sociologie des mobilisations et du mouvement ouvrier tout en contribuant directement à la réflexion sur les pratiques professionnelles et privées d'archivage et de valorisation des objets.



Du nouveau dans l'équipe administrative



Depuis septembre, le CENS a le grand plaisir de bénéficier d'une équipe de gestion au complet. Nous vous présentons ici nos deux gestionnaires Dilan Auguy et Karine Chauvet. Nous vous invitons, si ce n'est déjà fait, à venir les rencontrer et vous présenter directement à leur bureau. Vous y serez chaleureusement accueillis.

Dilan Auguy est notre gestionnaire. Elle est diplômée d'un master en Langues Etrangères Appliquées obtenu à l'université de Nantes en 2016. Elle a ensuite complété son cursus avec une formation en marketing digital. Elle a séjourné à trois reprises en Italie pour ses études et pour y travailler. Polyglotte, elle pourra vous

épauler en turc, en anglais, en italien, ainsi qu'en espagnol. C'est maintenant sa troisième année au sein de Nantes Université. Elle a auparavant travaillé, durant deux ans, dans un laboratoire de recherche à la Faculté des Langues et Cultures Etrangères.

Vous pouvez la contacter à l'adresse mail cens.gestion.contrats@univ-nantes.fr ou au 02 53 48 77 67. Karine Chauvet est notre gestionnaire adjointe. Elle a fait des études en lien avec le socioculturel et en sciences de l'éducation à Paris-Descartes. Elle a travaillé dans le secteur de la culture (cinéma, spectacle vivant) tout en mêlant voyages et expériences professionnelles à l'étranger, notamment en Espagne et en Amérique du Sud. Ces diverses expériences ont nourri ses compétences pour l'organisation d'événements. Elle travaille pour Nantes Université depuis mars 2022, date de son arrivée au CENS.

Vous pouvez la contacter à l'adresse mail cens-administration@univ-nantes.fr ou au 02 53 48 77 61.

Comme annoncé dans la Lettre du CENS n°18, et suite à son séjour au CENS dans le cadre du projet VidéoLabo, les vidéos Youtube de Boris Ottaviano sont désormais disponibles en ligne sur sa chaîne SocioloGeek.



Boris propose deux vidéos pour expliquer, via des interviews de membres du CENS, en quoi consiste la recherche en sociologie et comment travaille un sociologue.

Dans la première vidéo, il explore le fonctionnement du monde scientifique, l'organisation de la recherche, l'écriture d'articles scientifiques, le déroulement d'une thèse :

https://youtu.be/x_e0k_hnvNE

Dans la seconde partie, il explore les méthodes des sociologues pour produire de la connaissance : méthodes quantitatives et qualitatives, travail de terrain avec ses limites et ses imprévus :

<https://youtu.be/2Qvw3s-7fXw>

De nouveaux chercheurs

Anton Perdoncin

Anton Perdoncin est sociologue et historien des migrations et du travail. Il rejoint le CENS en tant que chargé de recherche CNRS (Section 40).

Ses travaux portent sur la façon dont les migrations participent aux dynamiques des rapports sociaux de classe dans la seconde moitié du XXe siècle, en centrant l'analyse sur la sphère du travail et des politiques d'entreprise. Spécialiste de l'articulation des méthodes quantitatives et qualitatives, Anton mène une diversité d'enquêtes à partir de sources historiques, par entretiens, observations et questionnaires.

Sa thèse de doctorat de sociologie, soutenue en novembre 2018 à l'ENS Paris-Saclay, était consacrée à l'exploration, de l'après-Seconde Guerre mondiale à la fin des années 1980, des relations entre récession de l'exploitation charbonnière dans le Nord-Pas-de-Calais, dépérissement et disparition du groupe professionnel des mineurs de charbon, et recours à une force de travail immigrée. Anton y a démontré comment des travailleurs marocains, recrutés en masse du milieu des années 1950 à la fin des années 1970, ont été utilisés afin de fermer les mines.

Anton a été successivement moniteur et ATER à l'ENS Paris-Saclay, puis Agrégé-Préparateur au Département de sciences sociales de l'ENS Paris. Il enseigne l'enquête par questionnaires en licence de sociologie à Nantes depuis trois ans.

Son projet de recherche, pour les années à venir, consiste en une sociologie historique de l'usure au travail en articulant trois dimensions, des années 1950 à nos jours : le travail concret et les rythmes quotidiens du travail, les biographies et les itinéraires professionnels, les dynamiques générales des mondes productifs. Ces dimensions se déclinent sur plusieurs terrains : des données de la statistique publique depuis les années 1970, une enquête ethnographique auprès d'un collectif d'aide aux travailleurs étrangers accidentés et handicapés du travail créé dans les années 1980, et deux enquêtes à partir de sources historiques : sources d'entreprise (relevés d'accidents du travail des années 1950 aux années 1980 et dossiers de carrière) et dossiers de recours judiciaire auprès d'un tribunal des affaires sociales des années 1980 à nos jours.

Anton est aussi membre depuis trois ans du projet *ERC Lubartworld* (porté par Claire Zalc, <http://lubartworld.cnrs.fr>), ainsi que de deux autres projets qui viennent d'obtenir un financement ANR : *PanelVico* consacré à l'étude des effets sociaux de la crise de la Covid-19 et *Metrocolmo* consacré aux relations France-Maroc au XXe siècle dans la fabrication de la citoyenneté sociale des travailleurs marocains



Philippe Charrier



Philippe Charrier vient d'être recruté en tant que professeur à l'UFR de sociologie de Nantes Université et rejoint le CENS en cette rentrée.

Philippe Charrier a réalisé ses études de sociologie à l'Université de Grenoble 2 (actuellement Grenoble Alpes) avec une thèse de doctorat portant sur l'imaginaire professionnel des cheminots, recherche au croisement de la sociologie des professions et des représentations. Par la suite, après avoir intégré le Centre Max Weber à Lyon, il s'est investi dans des problématiques autour d'une profession de santé, celle de sage-femme, et les aspects de son évolution contemporaine : la présence d'hommes et de ses possibles effets de segmentation ; la place des sages-femmes dans l'espace de santé ; ses rapports avec les autres professions de la périnatalité. Ce faisant, c'est la question de la naissance et ses conditions actuelles qu'il a investiguée, particulièrement sous l'angle de l'analyse sociologique des nouveaux lieux de naissance telles les Maisons de naissance, source de renouveau et de réappropriations (pour les sages-femmes, les parturientes,

les couples) mais également espaces de distinction sociale.

L'ensemble de ces travaux l'a conduit à écrire en 2013, avec Gaëlle Clavandier, *Sociologie de la naissance*, un ouvrage qui se veut à la fois une synthèse d'un domaine de recherche très éclaté et une invitation à développer ce champ. Ils ont poursuivi en travaillant sur une situation de naissance particulière, la mort périnatale, observant les pratiques professionnelles d'accompagnement qui se sont normalisées depuis une vingtaine d'années.

Philippe Charrier développe également des recherches en sociologie du droit, à propos des modes amiables de règlement comme la médiation. Il s'est intéressé récemment à la médiation dans les établissements de santé (services d'urgence) et dans les institutions judiciaires. Sur ce dernier point, posant la question de l'impact de ces procédures sur le travail judiciaire des magistrats, il a pu observer combien ces nouveaux modes de règlements oscillent entre le statut d'une application sous contrainte de mesures d'inspiration néo-libérale et un moyen de réappropriation du travail par les magistrats.

Il a participé à de nombreuses recherches contractuelles, notamment pour la Mission de Recherche Droit et Justice, les Hospices Civils de Lyon, la Fondation des Services Funéraires – Ville de Paris et l'Agence Nationale de la Recherche. De 2012 à 2018, il a été responsable du Master de droit privé parcours médiation à l'Université Lumière Lyon 2. Il a enseigné la sociologie dans plusieurs universités de la région Rhône-Alpes, tant à des étudiants de sociologie que d'autres disciplines des sciences sociales.

Délégations CNRS

Hélène Ducourant

Hélène Ducourant, maîtresse de conférences en sociologie à l'université Gustave Eiffel et membre du LATTS UMR 8134 (Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés) est accueillie au CENS en délégation CNRS pour travailler sur le projet : « Pratiques, marché et organisation du recouvrement des créances des ménages en France ».



Depuis 2017, Hélène Ducourant travaille sur le recouvrement de créances des ménages en France et au Brésil. Comment cette activité en est-elle venue à être largement externalisée à des entreprises dédiées ? Comment le marché du recouvrement est-il structuré en France ? Comment et avec quelles médiations techniques ce que l'on peut appeler « le travail de dette » est-il organisé ? En parallèle elle s'est intéressée, avec Pascale Moulévrier du CENS, à la réception de ces pratiques chez les consommateurs jugés défaillants et donc à cet « autre travail de la dette » qu'est l'activité des individus en défaut de paiement. Comment s'organisent-ils pour payer les sommes réclamées, retarder leur paiement, se faire oublier des créanciers et vivre avec leurs dettes et les relances qu'elles génèrent ?

L'année de délégation sera consacrée à la fois à finaliser et à partager ces analyses ayant pour fil conducteur les impayés et à développer une nouvelle enquête portant sur le rachat de créances.

Le recours aux sociétés de recouvrement par les entreprises créancières prend généralement la forme d'une relation de sous-traitance. Les spécialistes du recouvrement sont mandatés pour organiser et encaisser les paiements de leurs donneurs d'ordre pendant un laps de temps déterminé. À côté de cette façon d'exercer l'activité une autre modalité se développe, le rachat de créances : au lieu de sous-traiter l'activité, les entreprises créancières vendent leurs impayés aux sociétés de recouvrement. Il s'agira d'une part de documenter comment une partie des impayés de ménages (en particulier les dettes bancaires) en viennent à être assemblés par paquets, évalués et vendus, parfois aux enchères, à des entreprises de recouvrement et d'autre part d'analyser comment le développement de cette activité transforme le marché du recouvrement (internationalisation des acteurs, augmentation des investissements nécessaires, évolution des *business models*, recours aux technologies de *big data*).

L'enquête est rendue possible par les relations nouées au sein de plusieurs entreprises de recouvrement françaises. Elle implique en particulier des observations de déroulement de *data rooms*, ces lieux éphémères où les entreprises de recouvrement se voient mettre à disposition des échantillons aléatoires de dettes à vendre.

Le temps libéré par la délégation sera aussi mis à profit pour participer au projet DEFCHOR relatif aux défaillances économiques porté par Élise Roullaud et Antoine Vion au CENS. Hélène Ducourant contribuera au volet de l'enquête dédié aux conséquences biographiques des défaillances économiques des restaurateurs et cafetiers.

Ludovic Martel



Ludovic Martel, maître de conférences à l'université de Corte et membre de l'UMR « Lieux, Identités, eSpaces & Activités », rejoint le CENS dans le cadre d'une délégation CNRS pour travailler sur un projet intitulé « Explorer la "gouvernance" du "sport", là où l'on ne l'attend pas ».

Le projet « Explorer la "gouvernance" du "sport", là où l'on ne l'attend pas » s'inscrit dans la suite du projet de recherche « Inventaire et gestion des pratiques sportives et de loisirs sur les littoraux métropolitains français : une analyse comparative dans les espaces protégés », portant sur la place des usagers récréatifs de nature dans les aires marines protégées (AMP) considérées comme espaces de pratiques récréatives et comme lieux de gouvernance. L'objectif de la délégation est d'approfondir les résultats obtenus dans le cadre de ce projet¹.

Il s'agit tout d'abord de s'intéresser aux représentants des usages récréatifs de la nature siégeant dans les instances de gouvernance des AMP et à leurs chances inégales d'accès à ces fonctions. Il convient, d'une part, d'identifier les dispositions socialement constituées les portant à investir l'espace de la concurrence politique et, d'autre part, de comprendre les processus de recrutement et d'éviction à l'œuvre dans cette concurrence localisée, et de constitution d'une légitimité de prétendant à la représentation politique de ces usages.

L'enquête a aussi montré que ces AMP sont éminemment politiques (au sens de *policies* et de *politics*) et que les dispositifs de gouvernance « imposés » sont dominés (numériquement et en termes de fonctions exercées) par certains personnels politiques. C'est pourquoi un second volet de l'enquête est consacré aux personnels politiques avec lesquels les représentants des usages récréatifs de la nature doivent composer, négocier, lutter, s'allier. Nous engageons une sociologie politique des élus et du pouvoir local qui s'attache aux rapports des élus au territoire qu'ils représentent : la place du littoral et sa gestion, les dispositifs d'AMP, leur vocation « naturaliste » ou « culturaliste », la mobilisation d'outils de politique participative dans la gouvernance des AMP, les rapports centre-périphérie, la construction de catégories au sujet des usagers récréatifs de la nature et de leurs représentants...

En résumé, il s'agit de comprendre comment s'organisent, dans une configuration localisée, les rapports entre élus et aspirants à la représentation des usages récréatifs de la nature, ce qui permettra d'identifier les conditions sociales d'engagement et de durée dans l'engagement politique des représentants des usages récréatifs de la nature.

¹ Pour les principaux résultats, voir Martel, L., Jouve, J. et Sébilleau, A. (dir.) (2021), *Politiques du littoral et « sports de nature »*. Du cadre national aux configurations locales : l'exemple des aires marines protégées, Versailles, QUAE.

Cinq nouvelles ingénieures d'études et de recherche

Elsa Boulet pour le projet PULWAR



Elsa Boulet rejoint le CENS pour un post-doctorat au sein de l'ANR PULWAR (Sophie Orange et Mathilde Julla-Marcy).

Après des études en sciences sociales, Elsa Boulet a réalisé une thèse en sociologie à l'Université Lyon 2 sous la direction de Christine Détrez et de Marc Bessin (soutenue en 2020). À partir d'une enquête qualitative, cette thèse interroge la manière dont les rapports sociaux de sexe, de classe et ethno-raciaux façonnent et donnent sens à la procréation. Elle se penche sur les rapports de pouvoir au sein des couples de sexes différents en questionnant la marge de manœuvre dont disposent les femmes pour décider de « si » et « quand » elles souhaitent avoir un enfant, sur la manière dont le traitement médical des grossesses demande aux femmes de se comporter comme déjà-mères en se dévouant à la santé du fœtus, et sur les difficultés auxquelles font face les femmes enceintes dans leur milieu professionnel.

Après sa thèse, Elsa Boulet a rejoint le Conservatoire national des arts et métiers, d'abord pour une recherche collective sur la prise en charge médicale en EHPAD, puis pour une enquête sur l'articulation entre emploi et responsabilités familiales auprès d'aides-soignantes et infirmières d'EHPAD.

Marion Gaboriau pour le projet COVICARE



Marion Gaboriau, docteure en sociologie, a été recrutée en tant que post-doctorante sur le projet COVICARE depuis le 1er septembre 2022 pour un contrat d'un an.

Ce projet collectif rassemble sociologues, juristes et politistes et a pour objectif d'analyser les effets du COVID sur les relations d'emploi et le travail des professionnelles du secteur de l'aide à domicile auprès des personnes âgées dépendantes en comparant la situation dans plusieurs pays (France, Belgique, Allemagne, Italie et Royaume-Uni). La recherche articule une analyse « par le haut » et une analyse « par le bas » des transformations des cadres juridiques et sociaux propres au secteur.

Marion travaille en particulier avec Marie Cartier et Eve Meuret-Campfort sur le volet ethnographique du projet à l'échelle locale. Elle enquête notamment par entretiens auprès des professionnelles de l'aide à domicile salariées de structures prestataires (associations et entreprises) d'une part, et avec des personnes âgées en situation de dépendance faisant appel à leurs services d'autre part. Ce travail permettra une comparaison avec le secteur du particulier-employeur investigué en parallèle par Marie et Eve.

Caterina Bandini, Tal Dor, Nitzan Perelman sur le projet CHOICE et DiPIC

Caterina Bandini, Tal Dor, post-doctorantes, et Nitzan Perelman, ingénieure d'études, rejoignent le CENS afin de mener des recherches dans le cadre des projets CHOICE (Challenging the Hegemonic Order : the Israeli Case Examined) et DiPIC (Discours et Pratiques contre-hégémoniques dans l'Israël Contemporain)¹ dirigés par Karine Lamarche.

Caterina Bandini



Caterina Bandini est diplômée de l'INaLCO en langue arabe et études internationales (2013) et docteure de l'EHESS en sociologie (2022). Sa thèse, qui a bénéficié d'un contrat doctoral du LabEx TEPSIS (2016-2019), s'intitule « La religion pour langage. Genèse et sociologie de l'espace des organisations religieuses pour la

paix (Israël-Palestine, 1987-2019) ». En tant que chercheuse post-doctorale associée au CENS, Caterina va travailler sur les militant-es de la gauche « radicale » israélienne au sein du projet ANR CHOICE « Challenging the Hegemonic Order, the Israeli Case Examined », coordonné par Karine Lamarche. Arabisante et hébraïsante, Caterina mène des enquêtes ethnographiques dans les espaces israélo-palestiniens depuis 2015. Ses recherches s'inscrivent à la croisée de la sociologie de l'engagement et du militantisme, de la sociologie politique des faits religieux et des études postcoloniales, avec un intérêt particulier pour les *settler colonial studies*.

Tal Dor



Tal Dor est sociologue et pédagogue critique, et chercheuse attachée au laboratoire LEGS (Laboratoire d'Études de Genre et de Sexualité) – CNRS et Université Paris 8. Elle est post-doctorante dans le cadre du projet DiPIC et membre de l'ANR CHOICE. Ses travaux portent sur les processus de libération de conscience politique de personnes engagées dans des situations de conflit.

Plus particulièrement, sa thèse de doctorat a porté sur la manière dont des militant-e-s de la gauche radicale israélienne et des militant-e-s antisionistes ont été amené-es à *transFormer* radicalement leurs consciences politiques. Sa recherche actuelle, dans le cadre du projet DiPIC, prend comme point de départ historique l'année 2000, qui marque le début de la deuxième intifada palestinienne et a été un point de non-retour politique pour de nombreux-ses militant-e-s et personnes engagées. Elle vise à comprendre le rôle joué par certain-es universitaires juif-ve-s israélien-ne-s dans la remise en question de l'ordre hégémonique israélien et les circulations existant entre champ académique et champ militant.

Nitzan Perelman

Nitzan Perelman est doctorante en sociologie politique à l'Université de Paris Cité au sein du laboratoire LCSP (Laboratoire du Changement Social et Politique). Elle y prépare une thèse sur « La démocratisation du discours nationaliste israélien ». Diplômée d'une double-licence philosophie-science politique et d'un master recherche « Histoire des relations internationales et des mondes étrangers » de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ses axes de recherche concernent la société israélienne et son discours ainsi que la représentation et la répression de la démocratie en Israël et dans le monde. Dans le cadre du projet recherche CHOICE, elle s'intéressera plus particulièrement aux défenseur-e-s de l'ordre hégémonique israélien (parlementaires, journalistes et militant-e-s nationalistes).



¹ cf Lettres n°16 et 17



Une nouvelle doctorante et un nouveau doctorant

Élisa Champciaux



Élisa Champciaux poursuit son cursus en sociologie à Nantes après avoir réalisé un premier mémoire de recherche portant sur l'invisibilité lesbienne en milieu rural puis un second sur les processus de recrutement des élèves au sein d'un dispositif de remédiation scolaire : les dispositifs relais. Elle intègre le CENS afin d'y débiter une thèse intitulée « **En être ou pas ? Sentiments et pratiques d'appartenance à l'Université. Une approche sociologique** » sous la direction de Sophie Orange, co-encadrée par Claire Lemêtre et financée par NExT.

Les représentations ordinaires de l'Université l'envisagent comme une institution aux cadres lâches et à l'expérience faiblement intégrative, contrairement à d'autres formations de l'enseignement supérieur où l'encadrement serait davantage support de cohésion, comme les Sections de Techniciens Supérieurs, les Instituts de Formation aux Soins Infirmiers ou encore les classes préparatoires aux grandes écoles et les grandes écoles. Le « temps élastique »¹ universitaire et la présence des étudiant-e-s en pointillés sur les campus – quand certaines formations du supérieur proposent des emplois du temps pleins – peuvent en effet rendre difficiles et moins efficaces les pratiques de sociabilités et les formes de socialisation étudiantes. Tandis que les élèves et ancien·n·es élèves des grands établissements d'élite (ENS, HEC, etc.) se définissent, se désignent par leur appartenance institutionnelle et s'en réclament même longtemps après l'obtention de leur diplôme, les sortant-e-s d'Université mettraient davantage en avant leur titre scolaire que son lieu d'acquisition. L'enjeu de ce projet de thèse est de questionner, derrière les représentations, les pratiques réelles d'identification des étudiant-e-s d'Université. Dans quelle mesure l'institution universitaire, par son fonctionnement spécifique (pédagogie informelle, autonomie étudiante, effectifs nombreux, indépendance des enseignant-e-s-chercheur-e-s, etc.), peut-elle constituer malgré tout un lieu de construction d'une culture commune ? À quelle échelles (de l'institution, des départements ou des UFR, des disciplines ou encore des groupes de TD) le sentiment d'appartenance se joue-t-il ? Selon quelles cartographies des groupes et des collectifs socialement significatifs se construisent-ils ? Dans le cadre de quelles activités (scolaires, sportives, culturelles, de sociabilité, etc.) des auto-définitions collectives trouvent-elles ou non à s'ancrer ?

¹Stéphane Beaud, « Un temps élastique », Terrain, 29 | 1997, 43-58.

Maxime Royoux

Après s'être formé dans les masters Pratiques de l'interdisciplinarité (ENS-EHESS) et Études environnementales (EHESS), Maxime Royoux rejoint le CENS pour préparer une thèse intitulée « **L'écologisation du développement économique et industriel en France** » (sous la direction d'Antoine Vion et de Jean-Baptiste Comby).

Cette thèse, qui prolonge une recherche menée en master 2, porte sur des secteurs industriels qui formulent des promesses à la fois écologiques et économiques. Elle retrace leur émergence à la croisée de logiques marchandes, scientifiques, politiques ou morales, tout en éclairant les reconfigurations de rapports sociaux qui accompagnent l'ambition d'écologiser les activités productives. L'enquête est l'occasion d'identifier les conditions de l'importation en France de causes étatsuniennes, et d'une circulation transnationale des idées diffusées dans le monde de la production.

Tout en historicisant certaines propositions réformatrices, la thèse cherche à identifier les transformations matérielles entraînées par l'usage de technologies émergentes, ainsi que les nécessités industrielles auxquelles celles-ci répondent. Elle questionne comment une logique de moralisation de l'industrie peut coïncider avec l'intégration à l'univers économique de certains segments du monde vivant, considérés comme des ressources exploitables. Pour cela, l'enquête mobilise les ressources proposées par les études sociales des sciences et des techniques.

La thèse s'intéresse à des pratiques développées dans le cadre d'arènes savantes ou expertes, de politiques publiques, et de mondes économiques impliqués dans ces secteurs. Elle combine une enquête ethnographique avec des études statistiques et des sources écrites.

Nouveaux doctorants associés

Deux doctorants associés, ATER à l'UFR de sociologie de Nantes Université, rejoignent le CENS pour l'année 2022-2023.

Julien Long est doctorant au CRHIA, il prépare sa thèse « **Une histoire d'une jeunesse des marges. Mobilisations sociales et accueil informel des MNA en Europe** » sous la direction de Jean-Michel Catala, Pierre Monforte et Estelle d'Halluin.

Sébastien Zerilli prépare sa thèse au Centre Maurice Halbwachs sur « **La sociologie et la collection "Que-sais-je?" des presses universitaires de France** » sous la direction de Valérie Tesnière.

zoom sur les jeunes chercheurs

Deux jeunes chercheurs récompensés

Pierre Camus, lauréat du Prix GRALE

En juin dernier, Pierre Camus a reçu le prix de thèse du Groupement de Recherche sur l'Administration Locale en Europe (GRALE) pour sa thèse consacrée au droit de formation des élus locaux en France depuis le 19ème siècle soutenue le 09 décembre 2021.

Le GRALE est un groupement scientifique de recherche dont l'objectif est de promouvoir et organiser la recherche scientifique de manière pluridisciplinaire sur les collectivités locales en France comme en Europe. Le Prix de thèse des collectivités territoriales s'inscrit dans cette logique « *de récompenser les meilleures thèses de doctorat (...) sur l'administration, les institutions, les politiques et plus généralement l'action publique territoriale en Europe* ».

Alors que ce prix revient régulièrement à des docteurs de droit public, deux principaux motifs ont encouragé les membres du jury à l'attribuer à Pierre Camus : la qualité de la recherche menée ainsi que le sujet traité (la formation des élus), véritable angle mort des recherches en sciences sociales.

Grâce à cette reconnaissance, différentes opportunités se présentent à Pierre pour diffuser les résultats de ses travaux, comme lors des prochains Entretiens Territoriaux de Strasbourg (ETS) ou encore pendant les universités d'été de la Sorbonne en juin 2023.

Pour consulter la thèse de Pierre Camus : <https://www.theses.fr/2021NANT3011>



<https://gis-grale.fr/>

Thibault Rabain, lauréat du Prix Jeunes Chercheurs de la CNAF

Tous les ans, la Caisse Nationale des Allocations Familiales récompense par le Prix Jeunes Chercheur. ses des propositions d'article scientifique portant sur les phénomènes sociaux en lien avec l'une des thématiques d'intérêt pour la branche Famille de la Sécurité Sociale. Cette année, Thibault RABAIN, doctorant au CENS et au AAU-CRENAU sous la direction de Pascale Moulévrier et Anne Bossé, a été primé pour son article intitulé « *mes filles ont autre chose à faire que m'aider* » : le travail de maintien à domicile et ses divisions » qui synthétise les principaux résultats de ses mémoires de M1 et de M2 réalisés dans le cadre du master TET.

Alors que le *maintien à domicile* est le plus souvent observé depuis l'angle de la vieillesse ou de la famille, c'est en continuité des recherches sur le travail domestique que l'article choisit de l'aborder. Portée par une enquête en immersion au sein de quelques maisonnées du quartier Halvêque à Nantes, cette perspective met en lumière les conditions de vie propres aux vieilles personnes appartenant aux classes populaires et les stratégies qu'elles poursuivent, davantage les femmes que les hommes, pour conserver une situation d'autosuffisance constitutive de leur dignité.

Pour consulter le mémoire de master de Thibault Rabain : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03167586/document>



Publications

Direction d'un numéro de revue

Fleuriel S., Papin B., Viaud B., « CNEA de Font Romeu. Performances au sommet ! », *Jurisport : la revue juridique et économique du sport*, 3 (228), Dalloz, 2022.

Benvegna N., Desfontaines H., Ghaffari S., « Controverses maritimes. Connaissances et régulations », *Revue d'Anthropologie des Connaissances*, vol. 16, n°2, 2022.

Articles dans des revues à comité de lecture

Benvegna N., Desfontaines H., Ghaffari S., « Controverses maritimes. Connaissances et régulations » (article introductif), *Revue d'Anthropologie des Connaissances*, vol. 16, n°2, 2022, p. 1-27. Article traduit en anglais et en espagnol.

Fleuriel S., « Qui sont les sportifs du lycée de Font-Romeu ? », *Jurisport : la revue juridique et économique du sport*, Juris éditions, Dalloz, 2022, p. 30-33.

Fleuriel S., Papin B., Viaud B., « Font-Romeu dans tous ses états », *Jurisport : la revue juridique et économique du sport*, Juris éditions, Dalloz, 2022, p. 16-19.

Lafarge G., "Change and inertia of French journalism. The institutionalisation of an incerti loci", in *Rassegna Italiana di Sociologia, Rivista trimestrale fondata da Camillo Pellizzi* 2/2022, p. 435-466.

Chapitres d'ouvrages

Boche S., Helvig L., « Un sport américain dans la Grande Guerre : paradoxes de la diffusion du basket-ball en Loire-Inférieure », in Catala M., Jeannesson S. (dir.), *Les États-Unis en France et en Europe, 1917-1920. Circulation et diffusion des idées et des savoirs*, Rennes, PUR, 2022, p. 265-279.

Desfontaines H., « Processus de recrutement des chefs d'établissement d'enseignement privé : dynamique professionnelle et engagement au travail », in Robin J.-Y., *Chefs d'établissement. Le burn-out n'est pas une fatalité !*, Bordeaux, Le bord de l'eau, 2022, p. 161-168.

Fleuriel S., Schotté M., « Le sport. Une remarquable stabilité, une étonnante plasticité. », in Gaillard G., Journet N., *L'anthropologie. Objets. Histoire. Courants*, p. 277-282, 2022.

Lamarche K., « "Qui suis-je si je ne milite plus ? " Le refuge berlinois des Israéliens (dés)engagés contre l'occupation », in Fillieule O., Leclercq C., Lefebvre R. (dir.), *Le malheur militant*, Louvain-la-Neuve, DeBoeck Supérieur, 2022, p. 95-112.

Agenda

Séminaire Chantiers de recherche

29 septembre 2022

Claire Auzuret, « Les limites de l'État animateur : analyse et explication à partir du cas de la lutte contre la pauvreté »

16 février 2023

Martin Manoury, « Le glanage alimentaire en milieu urbain, ethnographie d'une pratique d'échanges ordinaires »

16 mars 2023

Collectif 350 tonnes et des poussières, « Être invisibilisé.es malgré le scandale ? La place des fonctionnaires exposé.es dans la construction du problème de l'amiante en Loire-Atlantique »

30 mars 2023

Sylvie Morel, « L'accès à l'autoconservation des gamètes et la PMA par les personnes Trans : posture de recherche, approches méthodologiques et pistes de recherche »

4 mai 2023

Amélie Pouillaude, « "Vous devez avoir la classe et donner envie qu'on vous regarde !". Ce que les sports à vocation esthétique font à l'ordre de genre »

1er juin 2023

Marick Fèvre, « Entreprendre par corps : la fabrique du travail entrepreneurial »

Les Ficelles de la thèse

1er décembre 2022

Jean-Baptiste Paranthoën (EHESS-CRH – EHESS), « L'organisation des circuits courts par les intermédiaires. La construction sociale de la proximité dans les marchés agroalimentaires »

9 février 2023

Corentin Durand (Sciences-Po Paris/CNRS), « Les reconfigurations de la relation carcérale. Sociologie des espaces de communication entre prisonnier.e-s et autorités pénitentiaires »

25 mai 2023

Romain Juston Morival (CEET - CSO – Sciences Po/CNRS), « Médecins légistes, une enquête sociologique »

Cafés Hal

6 octobre de 13h à 14h, 8 décembre de 13h à 14h,

16 février de 14h à 15h, 13 avril de 14h à 15h,

15 juin de 14h à 15h

Séminaire Impromptus du CENS

24 novembre 2022

Jennifer Bidet (CERLIS), *Vacances au bled. La double présence des enfants d'immigrés*, Paris, Raisons d'agir, 2021

26 janvier 2023 (séance co-organisée avec PROGEDO)

Emmanuelle Duwez (CDSP) et Pierre Mercklé (Pacte), *Un panel français. L'Étude longitudinale par Internet pour les sciences sociales (Elipss)*, Paris, INED, 2021

2 février 2023

Gilles Moreau (GRESKO), *S'asseoir et se regarder passer. Itinéraire(s) d'un sociologue de province*, Paris, La Dispute, 2021

6 avril 2023

Anais Albert (ICT), *La vie à crédit. La consommation des classes populaires à Paris (années 1880-1920)*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2021

Colloques, Journées d'études

13 octobre 2022

Séminaire CENS/DCS avec Antoine Vauchez, **Un gouvernement régulateur ? Acteurs, registres d'action et formes d'autorité des agences de régulation en France**, 14h-16h, Salle 358, Faculté de Droit et Sciences politiques, Nantes

27 et 28 octobre 2022

Journée d'études **S'engager, gager, se dégager. Les ficelles de l'ethnographe à l'épreuve de son terrain**, Salle du Château du Tertre, Nantes

21 et 22 novembre 2022

Colloque international **Inégalités socio-territoriales de prise en charge des patient.e-s atteint.e-s de cancer en France** (Métropole/Outre-Mer), co-organisé avec Sophiapol, l'EHESSP, la MSH Paris Nord, à la MSH Paris Nord

24 et 25 novembre 2022

Colloque pluridisciplinaire **Des fonctionnaires immunisés ? Invisibilité de la santé au travail dans la fonction publique**, Bâtiment Censive, Campus Tertre, Nantes

8 décembre 2022

Séance exceptionnelle de l'atelier des doctorants avec l'intervention de Vanessa Jérôme **Enquêter et militer chez les Verts. Autour des conditions ethnographiques de la réflexivité**, Salle du CENS

23 et 24 mars 2023

Journée d'études autour des deux derniers ouvrages de **Sylvain Laurens**, co-organisée avec le Centre François Viète et la MSH Ange Guépin

Assemblées générales du CENS

20 octobre 2022, 16h

26 janvier 2023, 16h

23 juin 2023, 16h

Journée du CENS

23 juin 2023

Soutenances de thèse

29 novembre 2022

Estelle Gridaine, « Construction d'une question sanitaire et d'une norme corporelle. Le cas du traitement de l'obésité en milieu hospitalier »

27 mars 2023

Joseph Godefroy : « Des influenceurs sous influence. Sociologie de la mise au travail des usagers d'Instagram »

Comité éditorial

Directeur, directrice de publication

Romuald Bodin, Séverine Misset

Comité de rédaction

Marie Arbelot, Marie Charvet, Anais Hachet, Sophie Orange

Secrétaire de rédaction et réalisation

Laurence Tual

Contributions à ce numéro

Dilan Auguy, Caterina Bandini, Elsa Boulet, Pierre Camus, Élisabeth Champciaux, Philippe Charrier, Karine Chauvet, Tal Dor, Hélène Ducourant, Marion Gaboriau, Ludovic Martel, Anton Perdoncin, Nitzan Perelman, Thibault Rabain, Maxime Royoux

CENS

Chemin de la Censive du Tertre, 44312 NANTES Cedex 3

cens@univ-nantes.fr